

ALGER, UN LIEU, UNE HISTOIRE

Le Jardin d'Essai du Hamma renaît de ses cendres

Mis sous perfusion pendant des années, le Jardin d'Essai du Hamma sort de sa longue convalescence et affiche une santé en béton.

Un travail de longue haleine qui a nécessité beaucoup de moyens humains et matériels, comme nous le confirme son directeur général, M. Ziriat Abderrezak : «Enlèvement des débris, abattage des arbres morts, rénovation du réseau d'éclairage, curage des bassins d'eau ont été au programme pendant de longs mois.»

Un petit tour dans ce jardin luxuriant nous a permis de constater que cet endroit s'est accordé un véritable bain de jouvence et a retrouvé sa fébrilité d'antan. Allée des ficus, celle des bambous, allée des thuyas, des platanes, des dracaena, jardin anglais, jardin français... Guidé par une nouvelle signalétique, le promeneur évolue sans peine dans ce jardin paradisiaque.

Bien sûr, il y a encore quelques pelleteuses qui s'activent ici et là notamment dans l'allée des dracaena et des ficus, mais le plus gros est déjà fait : «La pose de tuf dans certaines allées n'est pas encore terminée», explique M. Ziriat. Quant aux canalisations d'eau, elles ont

toutes été réhabilitées. Les puits sont à nouveau opérationnels tout comme le système d'irrigation. Ceci permettra au jardin d'être complètement autonome en matière d'eau et à sa végétation de mériter l'adjectif de «luxuriante» qui l'a toujours désignée !

Le bassin circulaire implanté dans le jardin anglais et qui était asphyxié par d'innombrables débris s'est lui aussi offert une seconde jeunesse. De jolies carpes multicolores s'y ébrouent joyeusement. Le jardin botanique a subi un lifting radical : pelouses parfaitement entretenues, bosquets fleuris, nouvelle aire de pique-nique avec tables et bancs en bois, sanitaires en forme de cabane, fontaines d'eau, bancs en fonte...

«Des agents d'accueil et des maîtres chiens sillonnent toutes les allées pour renforcer le sentiment de sécurité chez les citoyens», assure notre interlocuteur. Un poste de police a même été installé dans l'enceinte du jardin. En outre, un centre d'accueil et d'information a été aménagé



Le Jardin d'Essai retrouve son lustre d'antan.

(entrée rue Belouizdad). «Les promeneurs pourront faire appel à un guide s'ils le souhaitent.» Autre nouveauté : l'ex-garderie d'enfants devient un centre d'éducation de l'environnement. «C'est un espace botanique où les enfants exécuteront des travaux pratiques pour s'initier au b.a. ba du jardinage, planter des arbres, entretenir un potager ou s'occuper de l'élevage d'animaux... leur seront enseignés», nous révèle M. Ziriat.

Par ailleurs, un grand musée de la faune et de la flore sera inauguré ainsi

qu'une salle d'exposition qui abritera des manifestations relatives à l'univers botanique.

L'ex-ménagerie n'est pas en reste. Elle aussi s'offre un relooking extrême. Cages, volières et cascade sont réhabilités. Certains anciens «pensionnaires» tels que le vieux lion, hébergé provisoirement au parc zoologique de Ben Aknoun, reprend du service. Il ne souffre guère de solitude puisqu'un couple d'alligators lui tient compagnie. «Nous en avons fait l'acquisition auprès du cirque Amar», confie notre interlocuteur. D'autres animaux tels que les boas,

pythons, singes... rejoindront bientôt la ménagerie.» Le jardin d'essais du Hamma rouvrira ses portes incessamment. Pour rappel, ce joyau écologique s'étend en amphithéâtre de la rue Hassiba-Ben-Bouali à la rue Mohamed-Belouizdad sur une superficie d'environ 32 hectares.

En 1832, le général Avisard, gouverneur par intérim décide d'assainir des terrains marécageux situés au pied de la colline des Arcades. En 1837, l'établissement devient «La pépinière centrale du gouvernement». De nombreuses espèces végétales y sont introduites entre 1842 et 1867 : l'allée des platanes, celle des dragonniers, celle des dattiers (1845), l'allée des bambous géants (1847) et celle des grands ficus (1863). En 1941, un jardin français d'environ 7 hectares y est créé autour d'une allée de washingtonias traversant toute la longueur du jardin et se prolongeant vers le Musée des beaux-arts (en contrebas du Bois des arcades). Sans oublier qu'une scène du célèbre film *Tarzan* a été tournée dans ce jardin mythique.

Sabrina Inal

MASCARA

Vers une amélioration du cadre de vie à Oggaz

La daïra d'Oggaz est à vocation agricole avec une olive-raise prépondérante. Les trois communes qui la composent – Alaïmia, le chef-lieu de commune, Oggaz et Ras El-Aïn Amirouche – sont à la limite du rural.

Dans la première étape de cette visite du wali de Mascara, les citoyens afficheront leur intérêt pour ce genre d'événement dans leur localité. Ce qui frappe ici et sur le reste du territoire de la daïra ce sont les constructions illicites dont le nombre est impressionnant. Il faut croire qu'ici tout est permis. C'est devenu une affaire communale. Pis encore, au cours de notre parcours, nous avons observé de nombreuses citernes installées définitivement à même le sol, sur le trottoir. Si la réception de locaux à usage professionnel, de bibliothèque municipale se feront bientôt, la reconstruction d'accès par exemple à Kouacem, l'amélioration urbaine et le renforcement en AEP apporteront un plus en terme d'amélioration du cadre de vie pour les 4 000 habitants de cette commune où doivent être prises des mesures afin que celle-

ci ne verse pas dans la bidonvillisation. L'hygiène dans la périphérie de Alaïmia ne semble pas constituer une priorité. Un fait marquera cette étape, il s'agit de la sortie du médecin affecté à la polyclinique qui aura un comportement à la limite du scandale. Interrogé sur son refus d'occuper le logement de fonction neuf, il invoquera les prétextes d'électricité et de l'on ne sait quoi encore à la surprise générale.

Notre honorable médecin chargé de prodiguer des soins et effectuer des consultations pose des conditions. Ceci provoquera le courroux du directeur de la santé qui lui demandera de prendre exemple sur Médecins sans frontières qui, à travers le monde, dira-t-il, accomplissent le travail dans des conditions insoutenables parfois. Les moyens de liaison entre les nombreux douars de la

localité première et les deux autres seront à l'ordre du jour puisqu'il sera procédé à la réfection de quatre d'entre eux.

Dans la commune de Ras El-Aïn Amirouche avec les douars visités que sont Ahl M'hamed Glenza et Maarif, l'on a comme partout ailleurs bénéficié d'aides à l'habitat rural. Face au nombre d'élèves qui ne cesse d'accroître, il sera procédé à l'extension du CEM avec la réalisation de trois classes. Parmi les autres opérations dont a bénéficié Ras El-Aïn Amirouche et eu égard à la spécificité de la région, l'on procède actuellement à la réalisation d'une station de lagunage qui devrait profiter à l'irrigation des terres. Les fellahs ont été appelés à s'organiser en conséquence en perspective de cotisations. Le problème que pose l'assainissement sera évoqué par un ancien P/APC. L'on apprendra que le projet est inscrit quelque part sur le territoire de la daïra de Oggaz, trois familles apparemment isolées feront savoir qu'elles n'ont pas été touchées

par l'électrification. L'on en prendra acte et la Sonelgaz sera instruite pour prendre en charge cette doléance. Le chef-lieu de daïra a bénéficié du lancement de la voirie urbaine à la cité Wifak, tout comme d'un siège de sûreté de daïra. Un détour sera fait par le cimetière Sidi Daoud, à proximité de Ahl-Ounane où est implantée la cimenterie Orascom. Au début des travaux, l'on avait découvert un vieux cimetière et il a dû être procédé au transfert des restes des tombes vers Sidi-Daoud. L'entreprise Orascom a attribué sept millions de DA pour la clôture et la protection dudit cimetière qui a failli se transformer en un lieu de débauche. Nous retiendrons, enfin, de cette journée le mérite d'un jeune citoyen qui, s'adressant au wali, lui apprendra que certaines personnes avaient débarqué de nuit sur des terres appartenant à l'Etat pour les labourer et se les approprier. Une action en justice a été intentée contre eux, a-t-on appris.

M. Meddeber

FORCES NAVALES

Exercices de sauvetage en mer à Annaba

Des exercices de surveillance et d'intervention en mer ont été menés mardi par les forces navales au large de Annaba dans le but du raffermissement de l'expérience déjà acquise dans ce domaine.

Conduite par le chef du Centre régional des opérations de surveillance et de sauvetage (Cross) de Jijel, le lieutenant colonel Bouallegue Abbès, ces entraînements ont mis en présence des moyens du Cnoss, du Cross de Jijel et du groupement des gardes côtes de Annaba. A cet effet,

trois patrouilleurs, quatre embarcations semi-rigides, plus un groupe de plongeurs de la façade maritime Est ont été mobilisés. Les forces aériennes ont, de leur côté, pris part à ces exercices par l'engagement d'un avion de type Hercules C. 130 et deux hélicoptères. D'autres ser-

vices relevant de plusieurs départements ministériels à l'exemple de la Police des frontières (PAF), des douanes, de la Protection civile, du Samu et un remorqueur du port autonome de Annaba, notamment, ont pris part à ces exercices. Une simulation d'un naufrage de chalutier avec à bord huit marins pêcheurs, regagnant son port d'attache (Annaba), a constitué la trame de ces exercices. Dès le premier signal de détresse, l'or-

ganisation des sauvetages s'est mise en branle par la confirmation, la détermination de la zone de naufrage et la zone de recherche à quelque 12 miles marins au nord de la côte de Annaba, avant l'intervention des hommes et du matériel mobilisé à cet effet et qui s'est soldé par un succès.

Ces exercices permettent un entraînement pour les hommes pour raffermir l'expérience déjà acquise dans la surveillance et l'intervention

en mer et tester l'efficacité des moyens mobilisés dans le but de réduire au maximum les délais avec un résultat toujours meilleur, selon le lieutenant colonel Slimane Defairi, chargé de la communication au sein des forces navales. Six experts militaires des USA, des Emirats arabes unis et de Malte, ce dernier pays représentant la rive nord de la Méditerranée, ont pris part à ces exercices.

Med Ali Khellaf

BOUIRA
L'APC
d'El-Esnam
enfin
débouclée

Après plus de six mois de blocage, l'APC d'El-Esnam présidée par le RCD vient de connaître un dénouement.

En effet, d'après Ahmed Boutata, vice-président de l'APW, le P/APC a réussi à convaincre un élu du RND à rejoindre les quatre élus RCD et de former ainsi la majorité avec cinq élus sur les neuf qui composent l'assemblée. Pour rappel, au lendemain des élections du 29 novembre dernier, l'APC d'El-Esnam était composée de quatre élus RCD, trois élus RND et deux élus FLN.

N'ayant pas atteint la majorité absolue, le P/APC RCD issu de la majorité relative a longuement essayé de rallier un élu ou un groupe du RND ou du FLN, mais ces deux partis avaient fait bloc et ont refusé de rejoindre séparément l'exécutif. Les choses sont restées bloquées à El-Esnam mais aussi dans quatre autres communes, Bechloul (RCD), Haïzer et Raouraoua (FLN) et Mesdour (RND); jusqu'au début du mois de mars où le wali partant avait pris une initiative en installant provisoirement les P/APC comme responsables de la gestion des APC.

Or, d'après des indiscretions et bien qu'il n'ait pas encore pris ses fonctions officiellement, le nouveau wali, Bouguerra Ali, n'aurait pas apprécié ces situations et aurait même informé les cinq P/APC concernés de trouver une solution au plus vite sous peine de voir leurs APC dissoutes.

M. Ahmed Boutata nous a déclaré ce mardi avoir promis au nouveau wali le déblocage de trois APC, à savoir El-Esnam mais aussi Bechloul et Mesdour dans les tout prochains jours. Cependant, nous ne connaissons pas le sort des deux autres APC, Haïzer et Raouraoua

Y. Y.

RELIZANE
1 000
cartouches
de cigarettes
saisies

Les éléments de la Gendarmerie nationale relevant de la brigade de Yellel ont intercepté, mardi, dans un barrage de routine dressé sur la RN4, un camion-citerne qui transportait 1 000 cartouches de cigarettes de marque Legend.

Il venait de la wilaya d'Adrar et se dirigeait vers la wilaya de Chef. L'attention des gendarmes a été attirée par le chauffeur qui s'était arrêté à quelques mètres du barrage. Intrigués, ces derniers se sont déplacés et procédé à la fouille du véhicule. Ils ont alors découvert le lot de cigarettes.

A. Rahmane